Estant lasse en la religion, & aussy vsante de leur conseil, ay voulu moy retirer en la maison de ma mere, pensant trouuer plus de liberté. Toutefois affin de m'apprendre d'auantage pour mon bien, ie fus remise à Mons, à la maison de quelque cousturiere ; Ayant là beaucop de liberté, me vint persuader qu'il failloit, que ie changeasse ma vie, & que i'auoy assez menée la vie d'enfant : & que ie n'estoy ignorante, qu'estant petite enfant, ie j'auoy prins pour pere. & qu'il falloit pour cela, que ie feisse ce qu'il me commanderoit : autrement qu'il me feroit la torture qu'il me demonstroit : Et qu'vn chacun viuoit ainsy comme il m'apprendroit, mais qu'on ne le pouuoit declarer l'vn à l'autre. & que toutes les creatures voyoient ainsy choses inuisibles, & qu'ils parloyent ainsy visiblement à tous. Mais pource que j'auoy esté si long temps en religion, n'auoy encor experimenté ce que les mondains faisoient, me presentant pour ma nourriture tousiours tout ce que ie pourroy desirer, si ie vouloy consentir à ce qu'il me proposeroit. & me promettant que i'auroy tousiours or & argent à ma volonté : & que puis que ie l'auoy prins pour pere, qu'il falloit necessairement ce qu'il me commanderoit, que ie le feisse. & mesme vsant de grande menasse, pour ce que librement ie ne vouloy consentir.

Lors me vint à demander, si i'estoy contente de luy donner ce qu'il me demanderoit. & moy incontinent ie me soubmis à tout ce qu'il me demanderoit. Incontinent le consentement donné, vne multitude vint, & estant en leur presence, toutefois auec craincte que i'auoy d'en voir autant, car ie n'auoy iamais accoustumé que d'en voir deux ou trois.

Lors l'vn d'eux me feit prendre de l'encre & du papier : là où il me feit escrire, que ie renonçoy à mon Baptesme, à mon Christianisme, & à toutes les ceremonies qui estoient en l'Eglise. Laquelle obligation faicte, & signée de mon propre sang, auec promesse de iamais la rappeller, voire plustost endurer tous les martyrs qu'il seroit possible d'endurer : ou si ie la rappeloy, que ie leur protestoy, que c'estoit par constraincte.

Estant l'obligation faicte, & plyée fort petitement, me la feit aualler auec vne pomme d'orange, la sentante fort doulce iusques au dernier morçeau : lequel morçeau auoit vne amertume si grande, que ie ne la sçauoy endurer. Et depuis alors i'ay tousiours eu grande detestation contre l'Eglise, l'abhorrante du tout, & cherchante depuis lors tous les moyens de la pouuoir fuïr & me cacher d'elle, auec beaucop d'iniures, desquelles des-ja i'vsoy contre l'Eglise, me gouuernant tousiours en toute malice & peché.

Estant venue plus auant, que l'on me parloit de moy faire reçeuoir le Corpus Domini, & eux l'ayans en grande detestation, me vindrent à tourmenter, & encor d'auantage me menasser d'en faire plus, qu'ils ne me menassoient, si ie consentoy de le reçeuoir : me faisans promettre, que quand ie l'auroy, que i'en vseroy selon leur conseil. Et estant du tout à eux, me feirent donner ma langue à l'vn d'eux, affin qu'estant deuant le prestre, ie ne pourroy sinon parler autant que bon leur sembleroit : faisant tousiours mes confessions selon leur volonté.

Le iour venu que ie me debuoy presenter à la table, leur auoy promis que c'estoit tout par feinctise, mais seulement pour obseruer les coustumes de ceux, auec ie viuoy : & m'auoient donné vn grand desgoustement de la saincte Hostie, m'ayans parauant en son despit faict manger beaucoup de succries, mesme estant à la messe. Estant venue deuant l'autel, & ayant reçuë l'hostie en la bouche, incontinent estant retirée de costé, la tiray hors, pour la moleste & doleurs lesquelles ils me faisoient à la gorge, & la